

Motivation des Objectifs :

Promouvoir et expérimenter le principe de Monnaie Libre :



Il me faut, en plus de vous faire part de ma motivation, vous convaincre du caractère éthique du concept de monnaie libre. Cela nécessite des explications qui ne sont pas nécessaires afin d'utiliser la première monnaie libre : la $\check{G}1$ (que l'on prononce « June »). Tout comme le concept de logiciel libre, celui de monnaie libre a comme objectif la liberté de ces utilisateurs. Par facilité j'explique souvent qu'elle fut créée pour répondre à la question :

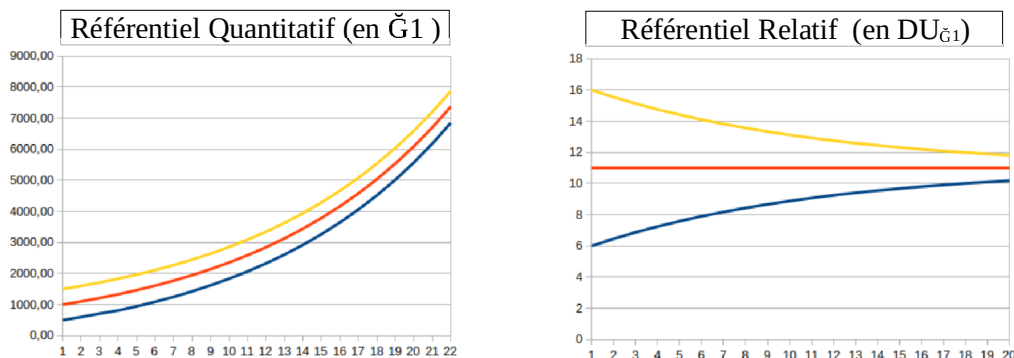
« Comment rendre tout individu, quel que soit l'endroit ou l'époque où il naît, égal à tous les autres devant la création monétaire »

Pour répondre à cette question de départ, nous partirions du principe intuitif que chaque participant doit en créer la même quantité. Ensuite, afin de permettre de ne pas léser les personnes qui arrivent plus tard, faire en sorte que cette quantité augmente régulièrement afin de compenser leur retard. Au sein de la monnaie libre $\check{G}1$, cette quantité est appelée Dividende Universel (DU) la formule de son augmentation est construite de façon à ce que chaque membre puisse créer la masse monétaire moyenne en 40 ans.

Sachant cela, vous pouvez vous poser cette question : « Comment cette monnaie, se créant à partir de rien, et subissant une telle inflation pourrait-elle avoir une valeur ? » Je peux vous expliquer cela par une petite fiction et quelques calculs simples : Imaginons que 3 frères martiens l'utilisent, le plus âgé a créé plus de DU que le second, et lui, plus que le dernier. Ils possèdent ainsi respectivement 500, 1000 et 1500 \check{G} truc. Ils reçoivent tous les trois 100 \check{G} truc la première année.

Sachant que la formule du Dividende Universel est « $DU = C \times M / N$ » avec les valeurs suivantes : $C = 10\%$; $M =$ Masse monétaire ; $N =$ Nombre de Martien. En appliquant cette formule 20 fois, et que le DU est créé une fois par an chez les Martiens, vous obtenez obligatoirement les valeurs affichées sur le graphique de gauche « Référentiel Quantitatif ». Nous obtenons trois courbes exponentielles.

Dans ce référentiel, les prix et les salaires devraient sans cesse augmenter. Mais les Martiens ont de l'astuce, ils n'utilisent pas la quantité de \check{G} truc pour indiquer les prix et les salaires : Ils utilisent le DU comme unité monétaire. En appliquant cette conversion (en divisant le solde du compte par le DU actuel) vous obtenez le graphique de droite « Référentiel Relatif », qui nous confirme l'absence d'inflation.



Face à ce calcul, certaines personnes ont l'impression de s'être fait gruger par un simple tour de passe-passe. Visualiser cette progression à l'aide de graphique « en camembert » permet d'appréhender ce rapport sans appliquer de conversion :



En regardant l'évolution des trois comptes de ces Martiens, nous observons que plus le temps passe, moins les différences se font sentir : Au bout de 40 ans ils auront au total cocréé la même quantité de monnaie. Les différences restent les mêmes mais deviennent proportionnellement négligeables. Notez que même si ce système réduit les inégalités il n'empêche pas l'enrichissement : Cette tendance à tendre vers la moyenne que l'on vient d'observer ne concerne que la création monétaire.

Pour être plus précis, le concept de monnaie libre découle directement du logiciel libre : Un logiciel est libre si il respecte quatre libertés fondamentales de l'utilisateur : Liberté d'utilisation ; liberté d'accès au code source ; liberté de modification du code source, liberté de copie. Le principe de Monnaie Libre est défini dans la « *Théorie Relative de la Monnaie* »² : les « libertés économiques » y sont exprimées ainsi : Liberté de modification démocratique ; liberté d'accès aux ressources ; liberté de production de valeurs ; Liberté d'échange « dans la monnaie ». Si nous utilisons un système dont le code n'est pas libre, nous nous privons de libertés fondamentales. Il en est de même pour la monnaie.

Ce système possède d'autres intérêts Tout d'abord Il est conçu avec l'objectif de consommer le moins d'énergie possible : Les machines qui font tourner ce système ne consomment que quelques watts, certains « nœuds » sont alimentés par un simple chargeur de GSM. Ensuite pour ce qui concerne la pérennité d'un tel système, elle est très robuste puisqu'il ne dépend pas de la bonne volonté d'une équipe de bénévoles risquant de s'essouffler car parfaitement décentralisée : La responsabilité du fonctionnement et de la sécurité du système est répartie sur l'ensemble de ses membres (plus 4000 personnes) qui doivent s'engager à respecter la licence monétaire Ğ1 (donc de l'étudier et de la comprendre). Cette licence monétaire contient des règles et conseils à suivre qui permettent d'assurer à la communauté qu'une même personne physique ne puisse pas avoir plusieurs comptes membres créateurs de monnaie. Ceci dans le but de contrer le faux-monnayage et explique le fonctionnement de la création monétaire de la Ğ1. Pour finir, la Ğ1 semble être la première expérimentation et concrétisation d'une monnaie qui répond à la question de départ et qui ne nuit pas aux libertés économiques.

Les utilisateurs de la monnaie libre affichent leurs comptes Ğ1 en DU et réalisent facilement leurs achats : Ils savent que tous les membres créent sur leur « compte membre » exactement 1,00 DU_{Ĝ1}. Son utilisation est au final aussi simple qu'avec des euros et ne nécessite pas une compréhension profonde de la monnaie : Tout le monde peut l'utiliser, créer des « comptes simples portefeuille », placer des annonces, en recevoir et en donner. Pour les personnes qui n'utilisent ni smartphone, ni ordinateur, des billets ou des jetons seront utilisés pour leur permettre de réaliser les échanges. S'ils souhaitent devenir membres, ils pourront créer leur « compte membre » à l'aide de l'ordinateur d'un tiers de confiance.

Louer l'espace barbecue exclusivement en Ğ1, n'obligera pas les utilisateurs à s'intéresser à cette monnaie, à en « devenir membre », ni même de créer un compte. Il leur suffirait de participer aux tâches collectives ou de répondre à certains besoins exprimés par d'autres utilisateurs. Cette limitation sert à éveiller la curiosité et l'intérêt afin d'attirer ceux qui le souhaitent, vers l'utilisation de la Ğ1.



Promouvoir le réseau des villes en transition :

« *La recherche d'une certaine résilience face au défi du pic pétrolier et du changement climatique en partenariat avec le réseau des villes en transition* » : Je considère la recherche d'une telle résilience comme faisant automatiquement partie du développement durable déjà présent dans le projet. Il me semble cependant nécessaire d'afficher publiquement cette volonté de partenariat avec le réseau ville en transition.

Promouvoir le développement durable :

« *Améliorer la qualité de vie des individus sans compromettre celle des autres quel que soit l'époque ou l'endroit où il naît* » : Cette formulation est assez simple à comprendre mais le lien avec le développement durable peut ne pas être évident. Bernard Bret³ définit le développement ainsi : « *Le terme de développement, utilisé dans les sciences humaines, désigne l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population, et renvoie à l'organisation sociale servant de cadre à la production du bien être.* » Et le développement durable est souvent défini en ces termes : « *le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». Il est relativement acquis qu'il faille penser aux générations futures, mais nos actes ont aussi un impact sur la vie de personnes vivant ailleurs, j'ai donc repris la formule « quel que soit l'époque ou l'endroit où il naît » dans la question de départ de la monnaie libre.



2 Publiée par Stéphane Laborde en 2010. (La monnaie libre Ğ1 quant à elle ne fut créée qu'en 2017)

3 Géographe français, il a dispensé des cours : de géographie du développement ; de géographie humaine ; sur les populations et les sociétés dans le monde, et est l'auteur de plusieurs publications sur le développement durable.